

Grand Ouest

Antibes - Cannes - Grasse

NOUS CONTACTER

- **Antibes** : 1, place Guynemer, 06 600 Antibes. Tél. : 04.92.90.40.50. E-mail : antibes@nicematin.fr
- **Cannes - Grasse** : 35-37, rue des Suisses, 06 400 Cannes. Tél. : 04.93.06.37.50. E-mail - Cannes : cannes@nicematin.fr - Grasse : grasse@nicematin.fr
- **Abonnements** : tél. : 09.69.32.83.83.
- **Publicité** : tél. : 04.93.18.70.23.

LES PROMESSES DU CAMPUS MÉLIÈS



Photo Sébastien Botton

Le campus universitaire Georges-Méliès, dans lequel fourmillent un millier d'étudiants et une dizaine d'entreprises depuis septembre, promet de transformer Cannes en une « ville étudiante » tournée vers l'image, l'éducation, l'art et la culture.

P 11

ANTIBES-JUAN



Commerce et tourisme :
quelles aides et reprise ?

P 8

GRASSE



Haro sur les plastiques
aux Bois de Grasse

P 13

Une nouvelle Odyssée pour l'art et la culture

Le campus universitaire Georges-Méliès, inauguré par David Lisnard et Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, s'apprête à faire de Cannes une « ville étudiante ».

À cette Odyssée, il ne manquait que ce campus universitaire. Sans lui, Cannes ne pouvait pas devenir la ville étudiante tant imaginée par David Lisnard. Ce projet, c'était son « rêve ». De gosse, d'abord : « Adolescent, j'ai grandi ici. À l'époque, Cannes n'était pas une ville étudiante. » D'homme politique, aussi. « Quand j'ai eu la vocation d'être maire, je l'avais annoncé... » Cette ambition, Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ne peut qu'en témoigner. « Elle n'était pas ministre, mais nous partagions cette envie d'épopée », se souvient David Lisnard. Alors, quel ne fut pas le « bonheur » de l'éclat de pouvoir se lancer dans cette grande aventure « de la formation, de l'innovation, de l'émancipation, de la réalisation individuelle mais aussi collective à travers l'enseignement supérieur. »

« C'est assez unique »

À ses côtés, Frédérique Vidal se plonge dans ses souvenirs. Jamais la ministre n'a inauguré un campus comme celui-ci. « C'est assez unique, affirme-t-elle. C'est vous dire à quel point je suis heureuse et émue d'être présente. » Un sentiment qu'elle justifie par l'aboutissement de ce « combat », « qu'ils n'ont jamais lâché ». Tournée vers David Lisnard, elle ajoute : « Nous



Le campus universitaire Georges-Méliès a ouvert ses portes en septembre dernier. (Photos Sébastien Botella)

Pourquoi avoir appelé ce campus « Georges Méliès » ?

On ne l'appelle plus le campus universitaire de la Bastide Rouge, mais de Cannes Georges-Méliès. Un pionnier du cinéma auquel David Lisnard tenait à rendre hommage : « On est sur un campus qui apprend des techniques, et à faire des ruptures créatives. Georges Méliès, c'est le symbole de l'audiovisuel. Il a inventé le trucage, l'effet spécial. Il a raconté une histoire fantaisiste et a apporté du rêve. Avoir le nom de Georges Méliès, génie ab-

solu du cinéma, ne peut que nous tirer vers le haut. C'est un nom qui, je l'espère, fera réfléchir les étudiants et enseignants. »

L'arrière-arrière petite-fille du prestidigitateur, Pauline Duclaud-Lacoste (photo ci-contre), présente à l'inauguration, ne peut qu'exprimer « sa fierté ». Dans le monde, seuls trois établissements d'enseignement portent son nom : à Orly, à Sao Paulo et maintenant à Cannes. « Tous les étu-

dants de cette université sont les enfants de Georges Méliès, sourit-elle. Ce projet ambitieux de Cannes, c'est une suite logique ! Nous sommes très honorés que la ville nous ait choisis pour représenter cet état d'esprit de créativité. »



savions, vous et moi, ce que nous voulions pour la ville de Cannes. » Une fertilisation croisée entre le monde universitaire et entrepreneurial, donc.

100 % éducation, artistique et culturelle

Parce que oui, cette fourmilière de 8 145m², c'est bien plus qu'un millier d'étudiants, dispersés dans une trentaine de formations liées aux écritures scénaristiques et à la conception de contenus audiovisuels, qui s'inscrivent dans le cadre du programme « Cannes on Air ». Il y a aussi une cité d'entreprises. De quoi constituer un catalyseur de la création entrepreneuriale et de l'innovation, facteur de compétitivité et générateur d'emplois. « C'est quelque chose que nous devons porter ensemble, haut et fort. Cannes est la première ville française 100 % éducation, artistique et culturelle », félicite Frédérique Vidal, qui remercie l'Université Côte d'Azur de « donner aux étudiants la chance de réviser dans des espaces calmes, bercés par les répétitions d'opéra ». Parce que c'est ça, la culture. « On ne doit pas lui accorder que dix minutes par semaine. On doit être baignés dans la beauté. Et je crois que notre pays a besoin d'apaisement », conclut la ministre.

SOLÈNE GRESSION
sgressier@nicematin.fr



Symbolique forte pour les artisans de ce projet mûri de longue date : la ministre de l'Enseignement supérieur Frédérique Vidal a eu l'honneur de couper le ruban.



Alessandra Sublet a présenté son 1^{er} numéro de l'émission « C'est Canteloup », diffusée sur TF1, dans les studios du campus Méliès.



La troupe de danseurs de l'école internationale Rosella Hightower a présenté le spectacle « Wildfires » créé par le chorégraphe Hervé Koubi.